



musée
jurassien
des arts
moutier

FLEURS – de la collection

Guide de l'exposition



Exposition du 23 juin au
10 novembre 2024

Musée jurassien des Arts
Rue Centrale 4, 2740 Moutier
www.musee.moutier.ch

INTRODUCTION

Les fleurs sont porteuses d'un langage universel, souvent symboles de vie et de beauté, mais également associées à la mort, l'impermanence des choses et le passage du temps. Cette dualité a toujours fasciné les artistes et ce thème classique se retrouve naturellement dans les collections du MJA.

Les fleurs sont omniprésentes dans nos vies. Elles nous accompagnent dans toutes les grandes étapes de la vie. Nous offrons des fleurs pour les anniversaires, en entourons les jeunes mariés, en donnons le nom à nos enfants ou elles nous accompagnent aussi dans la mort. Présentes dans nos intérieurs domestiques et partout où la nature est laissée libre - les fleurs sont une source d'inspiration sans fin pour les artistes.

L'exposition explore la thématique en présentant des bouquets, des natures mortes ou des motifs floraux, mais aussi des portraits féminins accompagnés de fleurs ou des œuvres plus symboliques évoquant l'absence et la finitude du vivant. Bon nombre d'œuvres sont montrées pour la première fois – récemment acquises ou jamais exposées.

FLEURS – de la collection occupe les deux étages de la partie historique du musée – la villa dite « Bechler », ancienne demeure de l'industriel Prévôtois André Bechler. Un écrin tout trouvé pour exposer des collections intimement liées à l'histoire de la ville de Moutier et à celle du Club jurassien des Arts, à l'origine du musée et de sa collection.

Les quelque 80 œuvres sélectionnées, essentiellement des peintures et des estampes, ont toutes été réalisées durant les 100 dernières années par une quarantaine d'artistes issues majoritairement des cantons du Jura et de Berne.

1^{er} étage de la Villa

Le 1^{er} étage est consacré aux fleurs dans toute leur splendeur, une profusion de couleurs et de formes pour célébrer la beauté et la vitalité qui leur sont associées. L'œuvre de René Myrha, accrochée sur le palier, nous annonce un éclatement de formes et de tonalités.

Salle 1 (à gauche)

FLEURS BLEUES

« Être fleur bleue », une expression bien connue signifiant être romantique et sentimental. Souvent utilisée pour souligner le côté « trop sensible » d'une personne, voire sa naïveté.

Dans cette salle, les fleurs sont bleues au sens littéral du terme.

La toile de Jean-François Comment récemment offerte au Musée *Fleur d'Azur* présente une palette de bleu remarquable et une fleur (ou deux) dont l'imagination doit se saisir tant la représentation tend à l'abstraction.

Les fleurs de Moutier peintes par Coghuf ne sont pas de légères fleurs des champs, mais une gerbe lourde et épaisse travaillée tout en empâtement de couleur. Ce titre laisse libre cours à l'interprétation du message qu'a voulu transmettre l'artiste.



Jean-François Comment (1919-2002), *Fleur d'Azur*, 1994, huile sur toile, 72 x 61 cm, collection MJA



Coghuf (1905-1976), *Les fleurs de Moutier*, 1962, technique mixte sur pavatex, 40 x 22 cm, collection MJA

Salle 2 (à gauche)

FEMMES - FLEURS

Depuis des siècles féminité et fleurs sont associées. Il n'est pas rare de trouver dans l'histoire de l'art des portraits féminins accompagnés de diverses essences selon les symboliques qui leur sont attribuées, les modes et les époques.

La femme à l'edelweiss encrée dans la peau, œuvre de Sylvie Muller, nous invite à entrer dans la pièce. La première figure féminine à gauche est de dos, tenant un pot de fleurs – l'œuvre de Charles Robert évoque une scène familiale en extérieur. Les visages sont exempts de détails et d'expressions.

Nelly Bechler, fille d'André Bechler, ayant habité la villa, est représentée par deux artistes à deux âges différents. Adulte, elle est assise à son piano, à côté d'un bouquet de roses. Enfant, elle est entourée de capucines et observe le visiteur dès son entrée dans la salle. Les deux œuvres soulignent ce regard direct, reflet peut-être de son caractère.

La Nelly aux capucines surplombe deux femmes aux regards baissés voir dissimulés. Des fleurs blanches et délicates relient ces trois œuvres. La *Dame sous un nuage* de Gérard Bregnard, porte un soutien-gorge transparent orné d'une délicate dentelle florale. Cette même dentelle se retrouve au col de la petite Nelly et les lys blancs peints par Charles Robert sont d'une douce légèreté.

Le *portrait de Desak* offre encore une représentation différente d'une femme plus mûre dans un jardin aux fleurs exotiques.



Charles Robert (1912-1948),
Au jardin, 1936, huile sur toile
de jute, 160 x 108 cm,
collection MJA



Paul Giger (*1939), *Portrait de
Desak*, non daté, huile sur
toile, 200 x 160 cm,
collection MJA

Salle 3 et 4 (au centre et à droite)

BOUQUETS de BOUQUETS

Le bouquet est un motif récurrent dans l'histoire de l'art depuis le Moyen-âge. Antérieurement, les fleurs sont représentées à l'unité, comme attribut d'un dieu, élément décoratif ou symbolique. Au 17^e s. la peinture hollandaise se spécialise dans la représentation de bouquets en créant des compositions impossibles – soit des espèces florales qui ne fleurissent pas en même temps, choisies uniquement pour leur esthétique. Souvent des détails – une feuille grignotée par un insecte ou un pétale fané – symbolisent le passage du temps. Au 19^e s. le commerce des fleurs se développe et les bouquets deviennent communs. On tend alors davantage vers des assemblages de fleurs représentés d'après nature.

Ce sujet, simple en apparence, permet de percevoir la diversité des approches et des techniques pour en capturer l'essence. Les deux parois à l'accrochage abondant illustrent cette diversité, reflet des collections du musée.

Seul artefact de l'exposition – un vase sombre est placé sur la cheminée de marbre devant les *Marguerites* de Charles Robert. Lorsque l'œuvre a été offerte au Musée, le vase ayant servi de modèle est lui aussi entré dans la collection. Cette composition – toile, vase et cheminée – nous rappelle que nous nous trouvons dans une ancienne demeure d'habitation aux plafonds ornés de fleurs notamment.



Charles Robert (1912-1948),
Marguerites, 1940, huile sur
toile, 83 x 68 cm,
collection MJA

Isolés sur des parois colorées, des représentations de jardins fleuris nous rappellent l'origine des bouquets.

2^e étage de la Villa

Les fleurs guident le visiteur d'un étage à l'autre grâce à l'œuvre de Claire Liengme située dans la cage d'escalier. Ce travail, une allusion à un papier peint fleuri défraîchi et déchiré, évoque le passage du temps dans nos intérieurs.

Cet étage prend le contrepied des fleurs symbole de vie et de beauté. Après avoir été coupées, les fleurs finissent par faner. Les fleurs sont alors absentes ou représentées sans couleurs, symboles du caractère éphémère de la vie.

Salle 1 (à droite)

FLEURS GRAVÉES

La série d'héliogravure de Cécile Wick nous immerge dans un champ de marguerites. Le point de vue, et les flous accentuent l'effet, nous sommes comme couchés dans la prairie, avalés par les fleurs.

L'*Orchidée très sauvage* de Marc Jurt (acquise en 2024 grâce à une donation), ne semble pas si sauvage que cela. Les orchidées sont dans un vase devant un mystérieux paysage. A y regarder de plus près, la mer devient sable et tous les éléments de l'image sont comme suspendus.



Cécile Wick (*1954), *Blumen*, 1998, série de 7 estampes, héliogravure sur papier Fabriano, 50 x 39.5 cm, collection AGM



Marc Jurt (1955-2006), *Orchidée très sauvage*, 1988, eau-forte en noir, num. ex. 13/50, 30 x 40 cm, collection MJA

Salle 2 (au centre)

[NATURES] MORTES

La nature morte, genre artistique classique, est une représentation picturale d'éléments inanimés – aliments, objets en tout genre, gibiers ou fleurs. La nature morte n'est que peu éloignée des vanités ou *des memento mori* – locution latine signifiant « Souviens-toi que tu te meurs ». Cette salle est pensée comme un rappel du caractère fugace de la vie.

Mireille Henry, a photographié deux têtes de poules mortes qu'elle a sublimes par les fleurs. Cette œuvre contraste avec le reste de la paroi du fait de sa technique – la photographie – et le réalisme saisissant qu'elle apporte.



Mireille Henry (*1957), sans titre, 2014, photographie, 58 x 66 cm, collection MJA

Faisant face à l'abondance des natures mortes, plusieurs gravures et dessins évoquent une forme d'au-delà et notre besoin de trouver du sens à la finitude à travers la spiritualité ou l'art.

Les deux dessins à l'aquarelle de Fred-André Holzer – dont l'un faisait partie de la collection personnelle d'Ignacio Ruiz et a été généreusement offert par sa fille, Raphaèle Ruiz en 2023 – sont empreints de sérénité et d'une dimension mémorielle. Le bassin de gauche se décline sur deux plans et laisse deviner de subtiles touches de bleu translucide.



Fred-André Holzer (1935-2017), titre inconnu, 1989, aquarelle et graphite sur papier, 70 x 57 cm, collection MJA

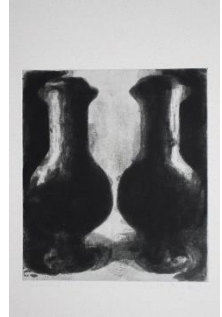
Salle 3 (à gauche)

VIE SILENCIEUSE

La dernière salle de l'exposition met l'accent sur une série de 7 natures mortes de Uwe Wittwer intitulée *Still Leben* que l'on peut traduire littéralement par « vie silencieuse », qui montre des vases vides et rappelle aux visiteurs que les fleurs fanent.

Ces vases peuvent également être interprétés comme des urnes funéraires. La succession des feuilles blanches sur le mur foncé faisant penser à autant de fenêtres sur des souvenirs de vies passées.

Trois autres estampes complètent la salle en évoquant subtilement, de manière évanescence, un espoir de vie – des coupes à nouveau remplies.



Uwe Wittwer (*1954), *Still Leben*, 1994, série de 7 estampes, aquatinte, 68 x 55 cm, collection AGM

AVEC LES ŒUVRES DE :

Fritz Boegli, Gérard Bregnard, Géo Bretscher, Ruth Burri, Emile Chambon, Jeanne Christen, Coghuf, Jean-François Comment, Pascal Danz, Frances Degaspari, Antonio Erba, Fono, Adrienne Froideveaux, Michel Gentil, Paul Giger, Claude Gigon, Charles-Edouard Gogler, André Gogniat, Agathe Grosjean, Mireille Henry, Fred-André Holzer, Marc Jurt, Heinz-Peter Kohler, Max Kohler, Pierre Lambert, Mary Lienhard, Claire Liengme, Jean-René Moeschler, René Myrha, Sylvie Muller, Alain Nicolet, Québatte, Charles Robert, Jean-Philippe Edouard Robert, Paul-André Robert, Marc Ruefli, Julie Schätzle, Lucien Schwob, Herbert Theurillat, Roger Tissot, Gérard Tolck, Cécile Wick, Uwe Wittwer.

INFORMATIONS PRATIQUES

Visites commentées

- Mercredi 11 septembre, à 18h30
- Mercredi 6 novembre, à 18h30

Visites sur demande pour les classes scolaires (gratuité) et les groupes

Horaires d'ouverture

Me : 16h-20h

Je-di : 14h-18h

Fermeture jour férié : jeudi 1er août

Contact

Mélanie Devaud – commissaire de l'exposition

T + 32 493 36 77 – melanie.devaud@musee-moutier.ch

Le musée est soutenu par :

SWISSLO

Culture
Canton de Berne



JURA NE CH RÉPUBLIQUE ET CANTON DU JURA

